

LE TEMPLE DE CULTE IMPÉRIAL D'AUGUSTE À HISTRIA

Monica Mărgineanu Cârstoiu*

Mot clés : inscription, entablement dorique, temple dorique, culte impérial, Auguste.

Résumé : La représentation miniature d'un entablement dorique est illustrée d'une manière extrêmement minutieuse sur un monument épigraphique, dont l'inscription honore Papas, le fils de Théopompos, personnage connu d'une inscription, pour avoir contribué à l'édification du temple de culte impérial d'Auguste lors du vivant même de l'empereur. Est proposée ci-après, une hypothèse de reconstitution de la façade du temple, qui devient une expression de la perpétuation de la tradition du style dorique à Histria jusqu'à l'époque de l'hellénisme très tardif.

Rezumat : Este analizată reprezentarea miniaturală a unui antablament doric, foarte minuțios ilustrat pe un monument epigrafic, a cărui inscripție îl onorează pe Papas fiul lui Theopompos, personaj cunoscut din inscripții pentru a fi contribuit la edificarea templului de cult imperial a lui Augustus, pe când împăratul era în viață. Este formulată o ipoteză de reconstituire a fațadei templului, care devine o expresie a perpetuării tradiției stilului doric la Histria până în elenismul foarte târziu.

L'architecture hellénistique de Histria a été marquée de façon tellement convaincante par le style dorique, qu'on peut affirmer que l'art de construire dans l'ancienne colonie milésienne, qui, depuis la dernière partie du VI^e siècle et l'époque classique, jusqu'aux dernières années du IV^e siècle, se retrouvait exclusivement dans le « miroir » ionique, change fondamentalement d'image, en assimilant le langage du style dorique. L'analyse des fragments architecturaux provenant de l'époque hellénistique qui sont connus jusqu'à ce jour suggère que le style dorique a exercé une hégémonie architecturale dans la construction des nouveaux temples. Néanmoins, ce style peut se retrouver aussi dans d'autres séquences de l'architecture urbaine plus ou moins importantes. Nombre de *membra disiecta* marquent divers moments architecturaux du parcours hellénistique, qui expriment une véritable tradition.¹ La remarquable persistance de la mémoire architecturale du dorique observée à Histria le long de l'époque hellénistique trouve son origine dans l'édification, pendant les dernières années du IV^e siècle du premier monument dorique important (*propylon* ou *temple*),² mais elle est consolidée avec la construction du temple à façade en marbre dédié à Théos Mégas.³ Le modèle de ce dernier a inspiré un autre édifice sacré à façade du même matériau précieux, le Temple « X »,⁴ mais aussi d'autres édifices, comme a dû être le cas du monument taillé en calcaire dont le tympan imite l'aspect singulier de son homologue en marbre.⁵ Un édifice en marbre⁶ dont l'ampleur ne peut être que vaguement suggérée par la mise en rapport avec des fragments architecturaux conservés,⁷ complète un tableau de la cité où le dorique semble être devenu une constante de la systématisation urbaine (Fig. 1).

* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest ; e-mail : margineanu_monica@yahoo.fr

¹ Sur « l'invasion » du dorique à l'époque hellénistique à Histria, in Mărgineanu Cârstoiu 2006, p. 16.

² Les deux hypothèses ont comme point de départ un bloc d'architrave en marbre portant une inscription consacrée à Apollon Iêtros (ISM I, no. 144, p. 280-284). Dans l'hypothèse « propylon » - un achèvement du *temenos* d'Apollon - D. Theodorescu introduit aussi un chapiteau calcaire (Theodorescu 1965, p. 486-487). Pour l'hypothèse « temple » v. Mărgineanu Cârstoiu 2006, p. 455-465).

³ Mărgineanu Cârstoiu 1989, p. 79-110; Mărgineanu Cârstoiu 2006, p. 406-431, fig. 114-120; pl. CXXV-CXXXVIII; Alexandrescu 2005, 174-186, pl. 22-25). L'inscription dédicatoire dans ISM, no 145, p. 283. Emplacement incertain (l'identification avec l'édifice « D » de la Zone Sacrée, proposée par P. Alexandrescu, a encore besoin d'arguments).

⁴ Ce temple est connu à présent exclusivement par des aspects de sa façade reconstituée à l'aide de *membra disiecta*. (Mărgineanu Cârstoiu 2006, p. 432 - 454, Fig. 121-130). Emplacement inconnu.

⁵ Un fragment inédit d'un tympan à deux fasces qui suivent les rampants. Le tympan à deux fasces qui suivent chacun des deux rampants du triangle du fronton est une particularité rare, rencontrée seulement au temple de Théos Mégas, et il s'agit là, peut-être, d'une réflexion de l'influence du style ionique. La pièce a été utilisée avec un bloc de frise dorique comme *spolia* dans les murs romains précoces situés au sud du temple d'Aphrodite. Pour la frise v. Mărgineanu Cârstoiu 2006, p. 303, pl.51; LXXX (catalogue X.B.2). Dernièrement il a été constaté que l'expansion du dorique pendant la période hellénistique ne semble pas avoir été un phénomène singulier histrien. Il y a des indices qui montrent qu'au moins après la dernière partie du III^e siècle, le dorique trouvait un ample territoire d'expression également à Callatis (Mărgineanu Cârstoiu 2013, p. 33-52).

⁶ Dénommé de manière conventionnelle le Temple « N » (la variante à deux métopes v. *Ibidem*, p. 465-467, Fig. 135). Emplacement inconnu.

⁷ Quelques débris d'un *geison* en marbre, un fragment d'architrave d'angle (*Ibidem*, p. 301, pl. LXXX, cat. X.A.2; p. 306-307, pl. LXXXIV, cat. X.C.3; X.C.5-6)